Yvon Tranvouez (dir.), Religion[s] en Bretagne aujourd'hui

Brest/Vannes, Centre de Recherche Bretonne et Celtique et Institut Culturel de Bretagne, 2014, 284 p.

Jean-Louis Ormières

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/27479>

DOI : 10.4000/assr.27479

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 383

ISBN : 978-2-7132-2515-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Ormières, « Yvon Tranvouez (dir.), Religion[s] en Bretagne aujourd'hui », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 172 | octobre-décembre, mis en ligne le 22 juin 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/27479> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.27479>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Yvon Tranvouez (dir.), Religion[s] en Bretagne aujourd'hui

Brest/Vannes, Centre de Recherche Bretonne et Celtique et Institut
Culturel de Bretagne, 2014, 284 p.

Jean-Louis Ormières

RÉFÉRENCE

Yvon Tranvouez (dir.), Religion[s] en Bretagne aujourd'hui, Brest/Vannes, Centre de
Recherche Bretonne et Celtique et Institut Culturel de Bretagne, 2014, 284 p.

1 Constitué de plus de vingt contributions rédigées pour certaines par des prêtres bretons et pour la plupart par des chercheurs du Centre de Recherche Bretonne et Celtique ou de l'Institut Culturel de Bretagne, cet ouvrage rend compte d'une enquête sur l'état religieux en Bretagne aujourd'hui. S'appuyant sur divers sondages et sur les travaux de ses collaborateurs, Yvon Tranvouez, responsable de l'enquête, souligne dans son introduction combien la recomposition du paysage religieux observée par Y. Lambert (*Dieu change en Bretagne*), il y a trente ans, s'est non seulement poursuivie, mais compliquée du fait notamment de la présence de religions concurrentes du catholicisme et surtout de son affaiblissement.

- 2 Le phénomène majeur en Bretagne, mais n'en est-il pas de même dans le reste de l'hexagone, demeure en effet le décrochage sensible et continu de ceux qui se déclarent catholiques. Compte tenu de l'ancrage historique du catholicisme en Bretagne, les autres religions ne paraissent guère néanmoins en mesure de tirer parti de cette désaffection.
- 3 Les contributions sont regroupées en cinq grandes parties. Les trois premières, mais également la dernière, sont exclusivement consacrées aux multiples signes d'une désaffection croissante des Bretons à l'égard du catholicisme. En témoigne tout d'abord l'évolution de la pratique : moins de 6 % d'entre eux assistent à la messe une fois par mois, la proportion des enfants baptisés a été diminuée de moitié en une génération, et la chute des mariages religieux est encore plus sensible (un mariage sur trois en Morbihan). L'état de l'encadrement révèle l'accentuation du processus de sécularisation en cours : vieillissement accéléré du clergé, recours aux laïcs à défaut d'un encadrement ecclésial suffisant.
- 4 Les « nouveaux » courants de foi apparus dans les années 1970 et sur lesquels l'Église avait pourtant fondé de grands espoirs sont également à la peine : le nombre des « catholiques réformateurs » somme toute très limité ne progresse guère, le mouvement charismatique est clairement en déclin, de même que les communautés dites « nouvelles », à l'exception de *L'Emmanuel*. Quelques signes encourageants viennent tempérer ce sombre tableau. En dépit de leur absence à la messe, les jeunes conservent un attachement à leur religion (43 % des sondés se déclarent catholiques). Ici ou là on observe par ailleurs une légère remontée de la fréquentation des monastères. Enfin, le renouveau des « pardons » et des pèlerinages religieux des années 1990 ne semble pas remis en cause.
- 5 La quatrième partie traite des autres religions minoritaires. Chez les protestants, qui représentent moins de 1 %, seuls les évangéliques sont en progression. L'Islam, nouveau venu dans le paysage religieux, est peu présent en Bretagne. Quant aux autres religions,

elles sont en proportion négligeable (moins de 3 000 bouddhistes, dont la moitié d'origine asiatique) en dépit de progrès indéniables et d'un prosélytisme actif, en particulier concernant les Témoins de Jéhovah et les mormons.

- 6 S'appuyant sur quelques exemples, la cinquième partie tente de montrer comment le catholicisme se recompose sur la scène publique. Ainsi des monastères et autres centres spirituels du Morbihan qui attirent de plus en plus de laïcs et de jeunes. Comme dans les autres départements, plusieurs lieux de culte de plus en plus désaffectés sont reconvertis en lieux de culture (exposition, musique). Enfin autre signe de changement : le peu de place accordée aujourd'hui au fait religieux dans la presse locale de tradition catholique comme *Le Télégramme de Brest* ou la part réduite des ouvrages religieux dans les librairies bretonnes.
- 7 Les plus optimistes peuvent certes faire observer que le catholicisme bien que très affaibli continue d'offrir aux Bretons une sociabilité sans équivalent, mais pour combien de temps, un tiers d'entre eux se déclarant aujourd'hui sans religion.